

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 28 (1892)  
**Heft:** 106

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

GUSTAVE MAILLARD

par E. RENEVIER, prof.

---

La mort nous a enlevé, le 14 juin 1891, un jeune membre de notre Société, qui fut un de mes meilleurs élèves, et sur lequel je fondais de grandes espérances.

GUSTAVE MAILLARD était né à Ollon (Vaud) le 29 janvier 1860, dans une famille de position modeste. Il fit néanmoins de bonnes études, car son père, voué à l'enseignement secondaire, tenait, et la mère non moins, à donner à leurs enfants une solide éducation.

Après le Collège cantonal, le jeune homme suivit les leçons du Gymnase et prit son baccalauréat ès-lettres. Ensuite il entra à la faculté des sciences de notre Académie et en sortit à 18 ans, avec son baccalauréat ès-sciences.

C'était un étudiant appliqué et consciencieux, mais faisant peu de bruit. Dans les cours je ne l'avais pas particulièrement remarqué et ne me doutais pas alors de sa prédilection pour la géologie.

C'est à sa sortie de la Faculté que j'entrai en rapports plus intimes avec lui, rapports qui pendant treize ans ont été ceux d'une affection réciproque, toujours croissante. La mort de son père, survenue peu avant ses examens de bachelier, changea momentanément ses plans d'études. Au lieu de quitter Lausanne pour aller à l'Université, il sentit que c'était son devoir, comme fils aîné, de rester encore pour un temps auprès de sa mère, qui avait des jeunes gens en pension, et de l'aider de tout son pouvoir. Voici à cet égard le témoignage de son frère cadet, professeur à Montreux :